

on pas que cét Hofpital qui ne fait que de naiftre eft dreffé depuis cent ans dans le cœur de la Chreftienté. Si la France voyoit la ioye, la modeltie, & la charité des bonnes Religieufes qui le gouvernēt dans vne parfaicte clofture & regularité, les Dames accourent à leur fecours: c'eft l'exercice des Emperieres & des Reines de fecourir les pauvres de IESVS-CHRIST. Or il faut que ie dife en paffant que voicy quatre grands ourages liez par enfemble d'vn mefme nœud; l'arrest des Sauvages, l'Hofpital, le Seminaire de petits garçons, & le feminaire des petites filles Sauvages. Ces trois derniers dépendent du premier. Faites que ces barbares foient tousiours vagabonds, leurs malades mourront dedans les bois, & leurs enfans n'entreront iamais au feminaire; rendez les fedentaires, vous peuplez ces trois maifons qui ont toutes befoin d'eftre puiffamment fecouruës.

MESSIEURS de la Compagnie de la Nouvelle Frâce, pour inciter les Sauvages à s'arrefter, ont accordé mefme faueur en leur magazin aux Chreftiens fedentaires, qu'aux François; ils ont encore [36] ordonné qu'on donneroit quelques terres défrichées aux ieunes filles qui fe mariroient; de plus ils ont destiné tous les ans vne fomme d'argent pour faire quelques prefens aux Hurons Chreftiens qui viendront fe fournir de marchandifes en leurs magazins. Veritablement ces actions font loüables, & dignes d'eftre honorées des hommes & des Anges.

Vn autre a bien fecouru le feminaire des petits garçons, & cefte année il s'eft trouué vne perfonne qui faifant vne aumofne de cent efcus, la fait employer en étoffes, & en quelques viures, qui semblent